



La petite FABRIQUE DE TEXTES



JOURNAL DU CONFINEMENT

N°42 - 1^{er} mai 2020

**ET S'IL N'EN RESTE
QU'UN, CE SERA
CELUI-LÀ**

pour Christophe

Les yeux fermés je danse. Pour moi-même et pour les autres. Nous sommes nombreux ce lundi-là de décembre dans la pièce où se déroule notre séance mensuelle de danse sensitive.

Les yeux fermés je danse. En moi-même et au-delà de moi-même. Le monde est là et n'est pas là. Exacerbation de sa présence dans cet illimité de l'espace intérieur que crée ma danse.

Les yeux fermés je danse. Être vue sans voir. Être offerte aux regards protégée par cette plongée incontrôlée dans mon corps qui danse. À sa guise. Ou presque. Je n'ai pas choisi la musique que j'absorbe pour la transformer, transcender en gestes que j'improvise. En corps qui danse.

Les yeux fermés je danse. Sur quelle mélodie ? Je suis juste attentive à sa sensualité qui vide ma tête et mon corps au profit de sa seule présence. Je l'absorbe, elle me guide. Je l'alchimise, elle m'obéit.

Les yeux fermés je danse. Souveraine dans mon domaine. À ma juste place. Moi anxieuse ? Moi nerveuse ? Cette femme-là a-t-elle existé ? Je découvre la maîtrise du calme. Que c'est bon ! On ne peut pas me déloger de mon royaume puisque Régine vient de reine.

La souveraineté de ma solitude est magnifiée par la présence des autres danseuses et danseurs. Certaines, certains ont comme moi les yeux fermés, certaines,

COVID, DEUX QUESTIONS ET VOUS. 05

o Le temps n'a plus d'importance, du coup il nous est compté. Je suis triste parfois que les journées soient si courtes.

OLIVIER

*

o Travaillant à Paris à La Poste j'effectue les allers-retours chaque jour depuis 3 ans et j'ai pu noter des différences dans le monde qui m'entoure. Je n'ai jamais vu les rues de Paris aussi calmes, paisibles. Et je ne parle pas des transports qui n'ont jamais aussi bien fonctionné. Je n'ai jamais trouvé aussi agréable que de marcher dans Paris.

o Je prends mon temps, je regarde autour de moi... Je retrouve paix et sérénité que je n'avais plus depuis un moment à cause de mon rythme de vie et du stress, j'aimerais que tout reste comme ça à jamais.

CLÉLIA

*

o Je voudrais tant entendre l'amour à travers le chant des oiseaux pour que les hommes s'en imprègnent pour toujours.
Et voilà...

RAFIK

*

o Pour ma petite fille, le soir, j'ai cessé de lui réciter la comptine "La petite bête qui monte, qui monte, qui monte..." Trop déprimant.

o Contrairement à nous, les sardines préféreraient, peut-être, rester confinées. Question de point de vue.

o Je souffrais d'agoraphobie. Je me sens mieux.

JEAN-MARIE

*

o J'ai pris chaque jour un bain de chants d'oiseaux et de silence.

o J'aimerais que chaque jour chacun puisse goûter le silence.

JANICK

*

certain, regard de vigilance, nous protègent des risques possibles dus à cette cécité momentanée. Et contemplant par ailleurs ces corps qui dansent.

Une danse particulière où, comme en atelier d'écriture, chaque participant, participante adapte la consigne à sa personnalité, à ses envies du moment, à son imagination.

Ce lundi-là, à ce moment-là, sur cette musique-là, ma danse est transcendée par l'éclair d'un bonheur total. Il y aura d'autres lundis, d'autres moments, d'autres musiques, d'autres bonheurs fugaces. Mais cette première fois où une appartenance fusionnelle au monde m'a traversée reste unique. Fulgurante. Impossible à oublier.

Régine Paquet

PARTIR ou RESTER

PARTIR

Moi, je pars pour le marché des couleurs au pays d'Arc-en-ciel.

J'ai préparé une liste ; pour une fois, je ne l'ai pas oubliée...

En priorité, un large rayon de jaune-soleil ; il m'aidera à récupérer mon dynamisme (bien érodé) et la tonicité nécessaire à mes muscles raplapla. Pour m'encourager, j'ajoute un quartier d'audace orangée.

Pour retrouver fraîcheur et mystère ? Un bouquet de violet-mauve.

Équilibre et harmonie ? Une brassée de vert-nature.

Une grande vague de bleu-sagesse et de sérénité.

Le rouge ? Pas plus d'une pinçée, il oscille entre amour et haine, je me méfie...

La palette de mes couleurs bien à l'abri, enveloppée dans un nuage rose-douceur noué aux quatre coins, je pars pour cheminer en toute quiétude dans une flânerie romantique.

Couleurs, poésie, rêve, essentiels à toute vie, confinée ou pas...

RESTER

Rester pour trier et ranger tous mes documents laissés en jachère depuis... ?

Allez, quelques instants de télévision, avant de me mettre au travail.

Zut ! Des blabla technimédicaux, je change de chaîne. Ah ! Maigret, très bien... déjà vu. Et sur la 8 ? Le copain Colombo... toujours les mêmes émissions. Soudain, une question fulgurante traverse ce qui me reste de neurones : pourquoi cette manie d'écouter d'un œil et de regarder d'une oreille ce qui ne m'intéresse pas ? Un coup de cafard ou un « sursaut salvateur » ? J'éteins.

Voyons la version cafard. Je dirais que je ressens plutôt de la gêne à constater cette habitude irréflechie d'appuyer sur le bouton de la télévision. Je suis plongée dans un réflexe idiot...

Parlons aussi de paresse, physique mais surtout intellectuelle. Certes, la semaine dernière j'ai vu des deux yeux et écouté des deux oreilles une émission bien bidouillée... Je perds peut-être quelque chose d'intéressant...

Grande bousculade de sentiments contradictoires. Il me semble qu'il s'agit bien d'un sursaut salvateur et je me mets au range-

ment. Tri, pile de droi...te, cor...beille, clas...seur... Je vais dormir un instant...

À mon réveil (un peu tardif), je regarde ma montre. Houlà, il est l'heure !

Vite, j'allume la télévision...

À force de regarder « l'étrange lucarne » plate ou pas, je ne rêve plus... en couleurs...

Camille Aubrun

	1	2	3	4	5
A					
B					
C					
D					
E					

Horizontalement

A. - Ce que fait Isidore Isou dans sa poésie. **B.** Petite Finistérienne. **C.** Petit(e) qui finit par se taire. **D.** Dans le carré Sator. **E.** On ne peut plus entendre cet impératif sans la voix ridiculement théâtrale de Malraux.

Verticalement

1. (2 mots) Mine de rien, on y arrive... **2.** Cette Perrine-là n'était pas servante mais skieuse. Elle fut en or en 85. **3.** De là jaillit un souffle... de baleine. **4.** À la caserne, on pratique celui des couleurs. **5.** Coupe le chef.

SOLUTIONS DU N°41

A. ABACA. **B.** CAHAN. **C.** CRANA. **D.** RANAB. **E.** ANALA.
1. ACCRA. **2.** BARAN. **3.** AHANA.
4. CANAL [«Le plat pays»]. **5.** ANABA
 12 A et 13 consonnes !